

Molière *Le Malade Imaginaire*, acte III extrait scène 10, 1673.

Introduction

- dernière pièce écrite par Molière - pièce en prose, 3 actes - revient à la grosse comédie avec farce
- fait partie des comédies-ballets → enjeu essentiel : le divertissement de cour
- thèmes toujours essentiels chez Molière : la place de la femme, l'aliénation familiale et tyrannie du père ou du fou
- // le jeu avec soi-même : un malade imaginaire inventé par un mourant, Molière.

Situation du texte

- troisième acte → derniers recours pour empêcher le mariage horrible entre la fille et Thomas Diafoirus, dont le nom est tout un programme (*dia* = deux fois/ diviser + *foirus*, de la même racine que la *foire*, *foirer*...)
- scènes de masques et de dévoilement : dévoiler l'amour de la fille, l'opportunisme de la deuxième femme, qui veut du mariage pour déshériter l'héritière légitime.
- rôle clé : la servante Toinette, qui est la mémoire de la famille, et qui va aider à ce que tout rentre dans l'ordre.
- ici, elle se déguise en médecin pour attraper le faux malade à son propre piège.
- après avoir ramené tous les symptômes d'Argan au « poumon », symptômes qui ne sont que des indications de bonne santé et des impressions non fondées typiques d'un hypocondriaque, Molière joue du **comique de répétition** de nouveau pour démolir le régime donné par le précédent docteur.

Structure du texte : : scène = rendez-vous médical à domicile

1. ordonnance nutritionnelle = le régime d'Argan : « ignorantus, ignoranta, ignorantum »... vous m'obligerez beaucoup »
2. conseils à suivre : amputations diverses : « que diantre faites-vous de ce bras-là ? »

→ **projet de lecture** : **comment les différentes sortes de comique peuvent-elles permettre d'éveiller la conscience d'un personnage – et du public ?**

Explication linéaire

1. ordonnance nutritionnelle = le régime d'Argan

< tirade de Toinette sur le domaine qui est le sien : la nourriture

< **comique de situation** : masquée en médecin

→ elle en adopte le langage, en utilisant un adjectif latin de première déclinaison, qu'elle décline au masculin, au féminin, et au neutre = chaque nouvelle forme ne signifie rien de plus que la première.

→ alexandrin avec trimètre (3x4 syllabes)

→ très éloquent

// rappelle le charabia que les Diafoirus emploient ainsi que Purgon (cf. lecture de la pièce).

= **caricature du jargon** médical et **des pédants que Molière ne peut pas supporter.**

< le régime lui-même commence par l'injonction avec l'impersonnel : « il faut » répété deux fois dans les premières lignes de la tirade

→ il s'agit d'un devoir, d'une nécessité

→ impact sur Argan : ne pas le faire est une faute qui aggravera son cas

< indication de régime et « pour » qui marque le but, l'objectif à atteindre.

= but, fonction du régime, qui renvoie à une fonction organique

< chaque ingrédient s'oppose à un ingrédient donné par le médecin précédent

→ il s'agit de dénoncer le peu de fiabilité des discours savants

= régime d'un homme sain de l'époque de Molière, selon les idées de l'époque = **comique du paradoxe !**

régime Toinette	but, objectif	cause, symptôme	régime précédent
« boire votre vin pur »	pour épaissir votre sang »	« qui est trop subtil »	« boire mon vin fort trempé »
« manger de bon gros bœuf, de bon gros porc », de bon fromage de Hollande »			« du potage, de la volaille, du veau, des bouillons, des œufs frais »
« du gruau et du riz, et des marrons, et des oublies »	« pour coller et conglutiner »		« de petits pruneaux pour lâcher le ventre »

→ le régime de Toinette part du **diagnostic inverse** du docteur // elle connaît bien ses habitudes !

< « le sang trop subtil » = un excès souligné par l'adverbe « trop ».

→ il va falloir le compenser : complément circonstanciel de but : « pour épaissir votre sang »

< deuxième complément de but : « pour coller et conglutiner »

= fait allusion par antithèse à « pour lâcher le ventre »

→ Il y a fort à parier que Toinette n'aime pas la texture du seau d'aisance qu'elle vide trop régulièrement...

= on est bien dans le registre du **comique de farce**.

→ à la cour, et auprès du Roi, cela devait résonner de façon très très comique par allusion aux médecins personnels de Louis XIV¹.

→ Le docteur Mauvillain, docteur du duc d'Orléans (frère du roi et protecteur de Molière), fut l'ami et peut-être le conseiller médical de Molière qui disait de lui au Roi : « Sire, nous raisonnons ensemble, il m'ordonne des remèdes ; je ne les fais point et je guéris »²...// Molière, qui souffre de tuberculose depuis 1665, se défie de tout médecin³.

- **comique d'opposition** par la proximité entre « mon vin fort trempé » et « boire votre vin pur »

= **stupidité des ordonnances et contre-ordonnances, qui paraissent aussi arbitraires les unes que les autres...**

// le « vin pur » = ajout de sang frais... + promesse de joie !

- le choix des aliments = répétition de « bon gros » deux fois et « bon » trois fois

→ imaginer la diction avec /r/roulé... + allitération en B (bon/bœuf/bon/Bon...)

+ o/oeu/ = **les sonorités de l'abondance et de la mangeaille** grasse // bouche ouverte...

+ fin sur « -age/ -ande » = encore plus ouvert...

+ choix de nourriture grasse à souhait, très nutritive → **rétablir les forces vives** d'Argan...

- « gruau, riz, marrons, oublies » = sucres lents et féculents pour les intestins → garder ses forces en soi

opposition aux diarrhéiques

+ pâtisseries // « oublies » = gaufrettes délicates que l'on trempait dans le vin, pur plaisir de gourmet !

// « et des, « et des »... = énumération avec répétition de conjonction de coordination

= **abondance de nourriture, vue dans l'addition et non dans la restriction !**

= **bon sens populaire** //ordonnance de Toinette, cuisinière !

→ **condamnation du médecin** de façon péremptoire, avec asyndète, sans mot de liaison, mais avec un sous-entendu de conséquence « donc » : « votre médecin est une bête »

< adjectif possessif « votre » = mise à distance méprisante

< attribut du sujet : « bête » = reprise de l'« ignorantus » du début du texte...

→ nouvelle conséquence : « nouveau médecin » // engagement là aussi péremptoire qui affirme la science par l'assurance du pseudo-médecin « je veux / de ma main », « je viendrai »

// allitération en « v » : **pour faire glisser la nouvelle pilule...** « Veux / vous/envoyer /viendrai/vous/voir/ville »

→ stupidité d'Argan < réplique de pure politesse, car assommé par la tirade

< Argan aime les mots qui parlent de sa maladie. Peu importe la maladie... = **comique de caractère**

transition : la suite de la scène va cependant montrer qu'il n'est pas prêt à en assumer toutes les conséquences

// la ruse de Toinette s'appuie sur la connaissance fine de son maître, qu'elle sert depuis toujours.

¹ Si Louis XIV eut un règne d'une longueur exceptionnelle, il a été toute sa vie d'une santé déficiente. Aussi est-il suivi quotidiennement par un médecin : [Jacques Cousinot](#) de 1643 à 1646, [François Vautier](#) en 1647, [Antoine Vallot](#) de 1648 à 1671, [Antoine d'Aquin](#) de 1672 à 1693, enfin [Guy-Crescent Fagon](#) jusqu'à la mort du roi. Tous ont abondamment recours des [saignées](#), à des [purgations](#) et à des [lavements](#) aux [clystères](#) — le roi aurait reçu plus de 5 000 lavements en 50 ans.[...]La lecture du *journal de santé du roi Louis XIV*, minutieusement entretenu par ses médecins successifs, est édifiante : il se passe peu de jours sans que le souverain soit l'objet d'une [purgation](#), d'un lavement, d'un emplâtre, d'une [pommade](#) ou d'une saignée. (wikipedia).

² M. Dupont, *Dictionnaire historique des médecins*, 1999, cité par Cécile Raynal

³https://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_2006_num_94_352_6073_t1_0558_0000_3,article de cécile Raynal

2. diagnostic et ordonnance complémentaires

→ **mise en scène** pour dessiller Argan (stratégie argumentative)

< question **sans lien** avec la discussion précédente

Sur le ton de l'indignation : juron « diantre » // démonstratif « ce » + reprise avec « là » = didascalie interne

// jeu des comédiens, on imagine Toinette en train de prendre le bras d'Argan → **comique de gestes**

// **ridiculiser le médecin** qui traite un organe puis un autre organe, comme s'ils n'avaient pas de liens entre eux...

< « un bras que je me ferais couper » = traiter un organe comme un appendice inutile, une tumeur ou une excroissance...

// ton péremptoire, n'appelle pas la discussion

// « si j'étais que de vous » = menace sur la santé future

= façon de faire peur des conséquences si on ne suit pas son conseil.

→ Argan s'en tient à des questions limitées à un adverbe interrogatif : « comment ? » ligne 51, « pourquoi ? » ligne 54 = s'inquiète au sujet de l'intégrité de son corps, en homme raisonnable → réagit parce que ce que propose Toinette est particulièrement violent !

→ cette fois, demande des explications, ne se contente pas de valider l'avis du médecin.

→ réponse de Toinette = interrogation oratoire dont la réponse est évidente

= figures de rhétorique de l'éloquence // médecin de l'époque, surtout du discours...

// explication spécieuse, qui confond le profit intérieur (« tirer à soi toute la nourriture », « profiter ») et l'action mécanique du bras.

→ déformer l'action en montrant le négatif : « empêcher »

→ théorie de l'équilibre là encore : « ce côté-là », déséquilibre entre bras droit et bras gauche...

→ réaction et réflexion d'Argan : politesse de l'acquiescement **mais opposition à son médecin**, cf. conjonction de coordination « mais » // « j'ai besoin de mon bras »

= Argan est droitier et fait la différence entre diagnostic « interne » du médecin et utilité du bras – outil

< « besoin »... = Argan envisage les conséquences du diagnostic... = **prise de conscience, enfin !**

ruse de Toinette = ne pas répondre, mépriser et rajouter de l'arbitraire avec un autre organe, l'œil.

Le but = faire **réagir et rendre Argan beaucoup plus méfiant** à l'égard de la médecine.

< même façon de présenter les choses

- ordonnance : mutilation « que je me ferais crever »
- le diagnostic et l'explication : « incommode », « dérobe » // déséquilibre supposé entre les deux yeux...
- conséquence et guérison envisagée : « verrez plus clair de l'œil gauche »

→ **refus d'Argan** : « cela n'est pas pressé » = **litote par la double négation** = **enfin lucide ! ruse de Toinette a fonctionné !**

→ Toinette enfonce le clou par l'adieu

< **vanité du discours à venir** : opposition entre « grande consultation » et objet de cette consultation

« un homme qui mourut hier »

= totale inutilité de la consultation...

= un côté fou (du moins intempestif, décalé) du diagnostic, de l'expérimentation, de la perte de temps...

→ **condamnation de la médecine** : « voir ce qu'il aurait fallu lui faire pour le guérir »

= médecins inadaptés aux malades.

→ **conclusion** : une servante hautement comique et qui joue la comédie, qui se moque du maître, un maître qu'elle veut sauver → bienveillance, au fond. Le maître, capricieux, égoïste, sot et dupé, est « réveillé » par sa servante !